



Découvrez le lac de la Mouche

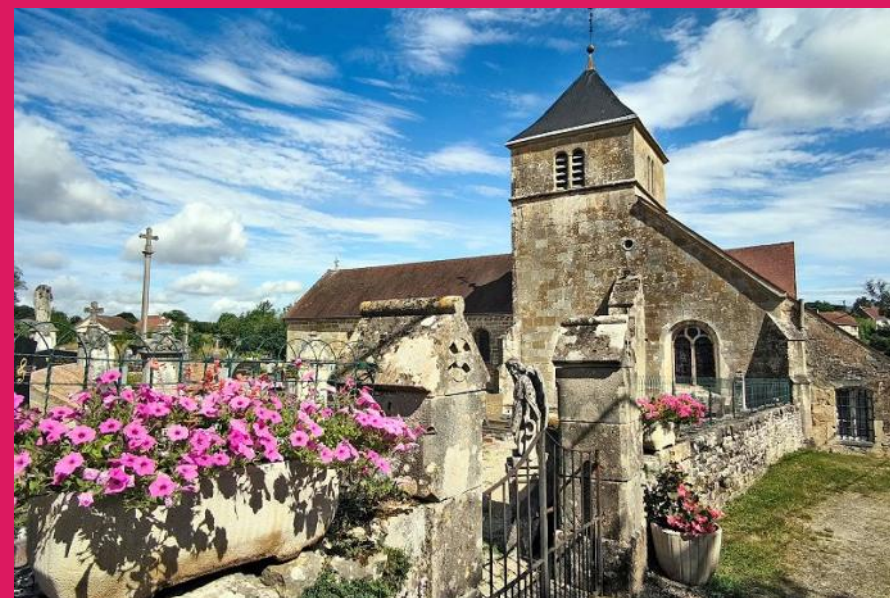
Le lac de la Mouche est retenu par un barrage de 410 m de long construit en semi-viaduc entre 1881 et 1890. On peut aisément faire le tour de ce lac de 94 ha, à pied ou en VTT lors d'une balade de 7 km. On peut y admirer les reflets des villages de St-Ciergues et Perrancey ainsi que les forêts qui le dominent.

Et pour les enfants ...
Un circuit ludique sur notre application id-vizit !



SAINT-CIERGUES

Un village qui se visite !



AGENCE D'ATTRACTIVITE DE LA HAUTE-MARNE
OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE LANGRES
52200 LANGRES
Tél : 03 25 87 67 67
E-mail : langres@attractivite52.fr
Internet : www.bienvenue-hautemarne.fr




Pour visiter le village, on pourra se garer sur le parking de l'Auberge du Lac, un café-restaurant local à la savoureuse cuisine traditionnelle.

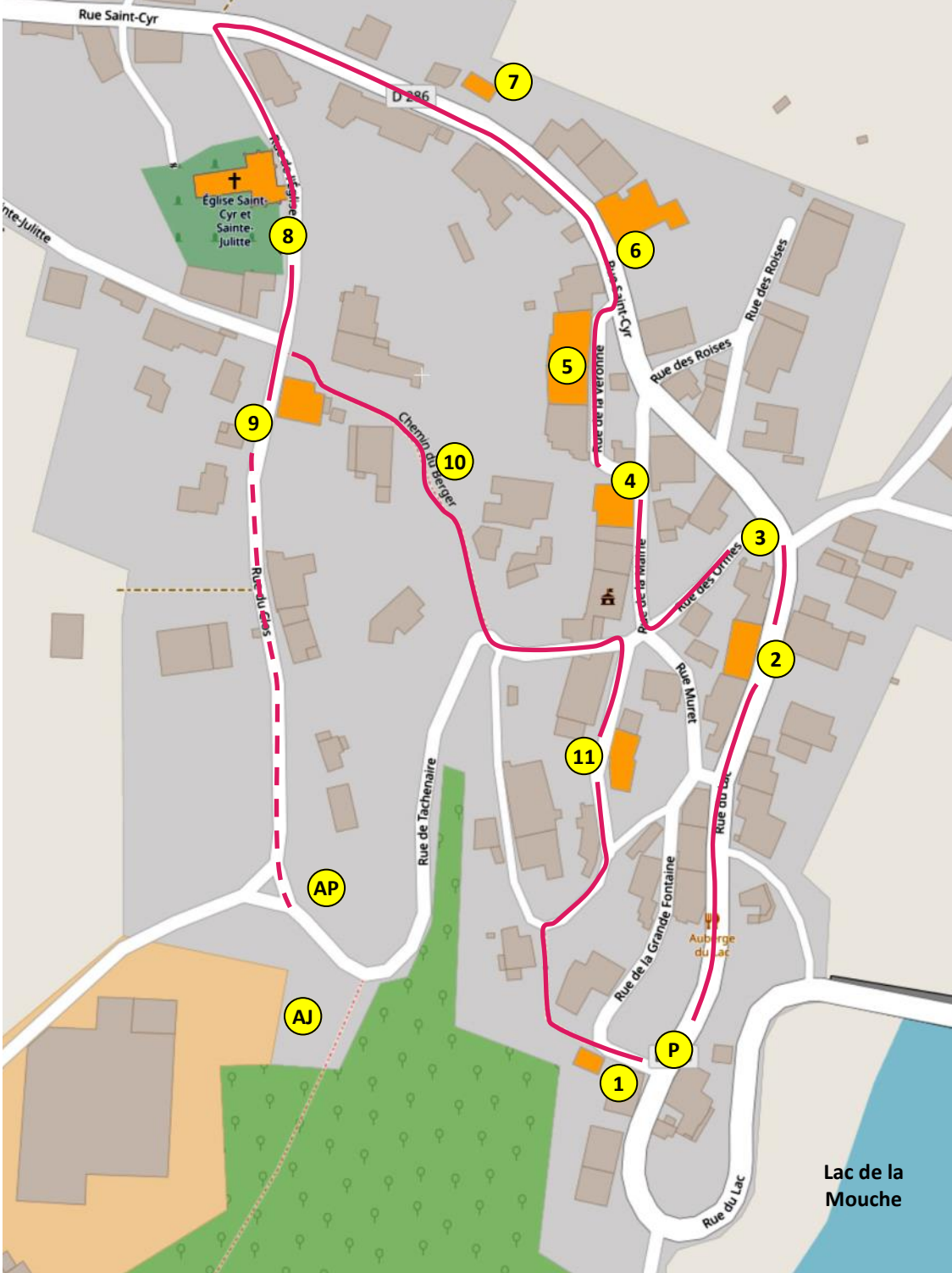
Histoire :

Malgré la présence d'une quinzaine de sites d'habitation néolithiques sur le plateau dominant le village, c'est le passage d'une voie romaine secondaire qui rejoint Beauchemin où passe la grande voie de Langres à Bar-Sur-Aube, qui a facilité l'installation d'une population sédentaire à l'époque mérovingienne à Saint-Ciergues, comme en témoigne un important cimetière contemporain autour de l'église.

A cette époque, le territoire de Saint-Ciergues, comme de nombreux autres villages des environs, faisait partie de la « mense épiscopale », comme le montre l'anniversaire de l'évêque de Langres Godefroi de la Roche (parent de St-Bernard) en 1163, fondé sur les revenus de Saint-Ciergues. Cependant, bien que l'évêque reste le seigneur dominant à Saint-Ciergues en tant que seigneur primitif, le Chapitre de Langres autre grand seigneur temporel (depuis le IXe siècle puis dans le premier quart du XIIe siècle par la séparation des menses épiscopale et capitulaire, et encore en 1179 quand l'évêque partage le comté de Langres avec son chapitre,) se voit adjuger le village de Saint-Ciergues tout entier en 1223. Puis à partir du milieu du XIVe siècle, ce même Chapitre de Langres, déjà seigneur exclusif de 35 villages de la Montagne, devient le seul seigneur temporel à Saint-Ciergues.

De 1873 à 1876, on construit selon le principe de Serré-de-Rivière le « Fort de la Pointe au Diamant » ou « Fort DeFrance » dominant Langres ainsi que cinq autres forts autour de cette ville-frontière censée endiguer une éventuelle offensive prussienne. Puis de 1881 à 1890, on construit sur les territoires de Saint-Ciergues et de Perrancey, l'une des quatre digues destinées à alimenter en eau les biefs supérieurs de la Marne à la Saône dans sa traversée N-S du Plateau de Langres.

-  Parking / Départ du circuit
-  Aire de pique-nique du tilleul
-  Aire de jeux (balançoire, toboggan...)





1

La Grand Fontaine :

(Juste à côté du parking de l'Auberge du Lac)
Jusqu'à sa reconstruction au XIX^e siècle, cette fontaine portait le nom de « Fontaine du Tuaire », d'un vieux mot bourguignon indiquant le tuf. Reconstituée en 1837 sur les plans de l'architecte langrois Onésime Luquet (futur évêque de Langres) elle n'a pas été modifiée depuis, hormis sa toiture en laves remplacée par de la tuile. On remarquera la pierre de dédicace sur un montant de l'entrée à droite, comme c'était l'usage pour tout monument public.

4

Monter la grimpette de la Rue des Ormes jusque sur la Place de la Mairie, pour voir la « Fontaine de la Place » puis continuer jusqu'à l'entrée de la Rue de la Véronne, où est **un Four à pain et une soue à cochons** :

En remontant sur la Place de la Mairie, on remarquera la « Fontaine de la Place » et ses bassins-abreuvoirs construits en 1859 juste en face de la mairie-école (1831). C'est grâce au prolongement de la « Fontaine Saint-Cyr » par une conduite en fonte, que cette nouvelle fontaine a pu être alimentée en eau.



A l'entrée de la Rue de la Véronne (de la racine pré-celtique *vara*=eau), on observe sur la gauche un ancien four à pain couvert en laves, un des dernier témoin des modes anciens de couverture de la Montagne de Langres, avant l'arrivée de la tuile à la fin du XIX^e siècle. Accolé au four est une imposante soue à cochons couverte de tuiles.



5

Rue de la Véronne :

Cette rue jadis très habitée, est composée de plusieurs corps de ferme du XIX^e siècle traditionnel de la Montagne de Langres constitués chacun de trois « chats » (travées) typiques : habitation, grange au centre et écurie. Comme dans la Rue du Lac, remarquer les lucarnes d'aération en haut des murs façade.

6

Les Boulins :

A la sortie juste en face de la Rue de la Véronne, on voit une imposante ferme à trois « chats », dont le mur pignon sur rue présente un ensemble typique de pierres passantes (encore appelées *boutisses*). Celles-ci sont destinées à consolider les deux parements du mur dans lequel elles s'insèrent, tout en agrémentant ce grand mur d'un jeu d'ombre et de lumière.



2

« La Rue du Lac » :

Appelée Rue de Vignol au Moyen-Âge puis Rue du Bas avant de devenir la Rue du Lac. Elle a abrité autrefois quelques boutiques d'artisans, plusieurs cafés et juste avant la fontaine, un maréchal-ferrant dont on voyait encore le « bouquet de saint-Eloi » (enseigne) dans les années 1970. Remarquer les lucarnes sous toiture, caractéristiques plutôt habituelle des gros bourgs.



3

A voir tout au bout de « La Rue du Lac » : le lavoir et la Croix :

Le bassin de cette modeste fontaine dite autrefois « Fontaine de Vignol » et sa borne-fontaine, ont été réalisés en 1883 pour faire boire les bestiaux. Tous deux sont alimentés par une conduite en fonte venant depuis « La Grand Fontaine » tout au long de la Rue du Lac. La croix voisine a été élevée à l'occasion du jubilé de 1825, soit à l'occasion de leurs 50 années de mariage par Sébastien Catherinet laboureur et Geneviève Bonnarni sa femme. Remarquer la console du soubassement destinée à supporter des fleurs.





7

En remontant le Rue Saint-Cyr : La fontaine-lavoir de la Come ou de Saint-Cyr :

La « Fontaine de la Come » ou « Fontaine Saint-Cyr » et sa borne-fontaine ont été érigées en 1857 sur les plans de l'architecte langrois Péchiné. Elle est alimentée par une conduite en fonte de près de 500m depuis la « Source des Roises » située dans le coteau entre Saint-Ciergues et St-Martin, conduite mal posée à l'origine et plusieurs fois réparée. En 1979, la partie droite du bâtiment a été louée et aménagée par le

« Syndicat des bouilleurs de cru » de Saint-

8 L'église St-Cyr et Ste-Julitte :

L'église de St-Ciergues qui présente un aspect robuste et une grande unité, a été bâtie en calcaire compact du Bajocien au cours de trois périodes différentes. Construite dans la première moitié du XIII^e siècle. Elle subit un premier agrandissement au XVI^e siècle (1558) par l'adjonction d'un demi-transept au nord et d'un chœur flamboyant, puis par la construction d'un second demi-transept au sud en 1861. L'édifice désormais en forme de croix tau, est à double transept (particularité champenoise), avec un chevet plat.



Le portail en saillie sur la façade, typique du XIII^e siècle, est décoré avec une élégante sobriété (remarquer les chapiteaux des colonnettes à crochets avec têtes d'angelots). Il était protégé jusque vers 1860 par un élégant péristyle à colonnettes qui a contribué à sa conservation. A l'intérieur, on remarquera particulièrement dans le transept sud formant chapelle, une peinture murale du XVI^e siècle (restaurées en 1957) représentant « La Cène » dans une curieuse perspective.

L'église est inscrite depuis 1925 sur l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.



9

Dirigeons nous dans la Rue du Clos : Le Poulailler :

A l'entrée de la Rue du Clos, observez cette petite maison de journalier ouvrant sur une petite cour-jardin intérieure fermée par une grille et entourée d'un muret. On aperçoit une écurie sur la gauche, et à côté, l'ancienne porte des poules autrefois accessible grâce à une planche, et aujourd'hui habilement transformée en boîte aux lettres .

On peut poursuivre cette rue par un aller-retour jusqu'à l'esplanade du tilleul, ancienne place des fêtes villageoises sous l'ancien régime, récemment aménagée en aire de repos, et en aire de jeux pour enfants.



10

Revenons sur nos pas pour s'engager sur le Sentier des Vignes : Le Point de Vue :

En revenant sur le bord du plateau, on ne manquera pas d'admirer le paysage grandiose qu'offre ce point de vue sur le village de Saint-Ciergues qui s'étale à nos pieds, sur le barrage haut de 23 m et sa vaste retenue d'eau dans la vallée (8 millions de m³). On peut même apercevoir à l'horizon, le village de Perrancey.



11

En revenant sur la Place, prendre à droite la Rue de la Mairie : la Porte de Grange :

Dans cette rue, on passe devant une ancienne porte de grange (peinte en marron) ouvrant sur l'extérieur comme c'était souvent le cas autrefois, afin de libérer l'espace intérieur lors du déchargement des gerbes sur les greniers à tisses. En face, admirez cette imposante ferme à trois « chats ».

Continuer jusqu'au bout de cette rue, puis prendre une petite venelle des plus pittoresque entre les jardins, qui nous ramène derrière l'Auberge du Lac et le parking de départ.